
Nouvelle réserve naturelle à Pailhe : « Bois de la Drève »



Partie supérieure de la carrière de Pailhe

La carrière de Pailhe se situe en bordure du « Bois de la Drève ». Cette carrière de petit granit (étage Tournaisien), d'une surface de près de 2 hectares a connu une première période d'exploitation au 18^{ème} siècle, et une seconde, mécanisée, à partir de 1966 pour prendre fin en 2018. Le site est donc actuellement encore largement ouvert, et présente une grande diversité de faciès (parois, blocs, éboulis, merlons...).

Au sud de la carrière s'étendent plus de 6 hectares de forêt, dominée par le frêne et le chêne pédonculé. Fortement impactée par la chalarose (maladie du frêne), cette zone boisée présente malgré tout un aspect typique de la chênaie-frênaie condruzienne.

Orientée sur un versant à faible pente ouest en rive gauche du petit ruisseau (temporaire) du Roua, la partie boisée présente elle aussi de multiples variantes de la chênaie-frênaie eutrophe. Une strate sous-arbustive assez importante est présente. Dans la strate herbacée, les plantes des sols riches et frais sont les plus constantes ainsi que plusieurs espèces de fougères qui prennent parfois une grande importance.



Chênaie-frênaie riche en ail des ours



Chênaie-frênaie sur sol frais, proche du ruisseau du Roua.

La fosse d'extraction est actuellement occupée par une végétation éparse de friche. Les déblais d'extraction comportent une fraction importante d'argile et de limon. La périphérie de la fosse est occupée par un ourlet herbacé bordant un cordon arbustif dense.

Au niveau de l'avifaune, le Grand-Duc d'Europe est nicheur depuis de nombreuses années dans la carrière. La partie forestière est l'habitat du Pic mar, du Hibou Moyen-duc, de la Chouette hulotte, du Pigeon colombin et de la Bécasse des bois. Le Grand Corbeau et la Cigogne noire sont réguliers sur ce secteur. Notons que le Chat sauvage a fait l'objet de plusieurs observations.

On trouve une abondance de Lézard vivipare et d'Orvet fragile sur la périphérie de la carrière, alors que le Lézard des murailles et la Coronelle lisse semblent en être absents. Les lisières bordant la fosse d'extraction sont très favorables à la Couleuvre à collier. Les tritons alpestres et palmés sont présents dans les quelques mares temporaires de la carrière, de même que la Grenouille rousse et le Crapaud commun.

L'entomofaune du site est encore largement méconnue. La Grande Tortue, le Machaon, l'Hespérie de la mauve et la Cicindèle champêtre y ont été observées.

Cette réserve est pleine de promesses que nous devons réaliser dans le futur.